

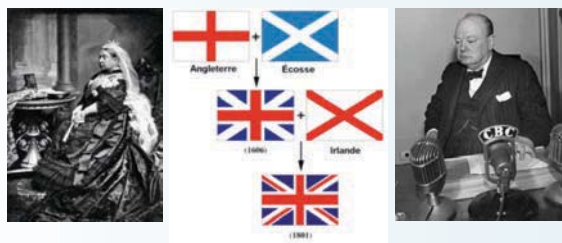
■ L'ARMEMENT DANS LE MONDE, LE ROYAUME-UNI (SI PROCHE, SI LOINTAIN) & SES INDUSTRIES DE DÉFENSE LE MONDE DE L'ARMEMENT

1 - LA GRANDE-BRETAGNE EST UNE ÎLE !



Ce tour d'horizon partiel (et peut-être partial ?), auquel nous vous invitons, des industries de défense du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ne peut que commencer par ce truisme popularisé par André Siegfried. Cette singularité géographique explique-t-elle les relations parfois d'admiration voire d'amour, parfois de haine, souvent d'incompréhension entre ce pays et le reste du continent européen ?

La constitution du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, que nous appelons souvent par métonymie l'Angleterre, a été, tout comme pour nous le résultat d'une succession de guerres entre celle-ci, l'Écosse, le Pays de Galles et l'Irlande. L'acte d'Union entre l'Angleterre et l'Écosse a trois siècles. Les derniers troubles en Ulster sont encore dans toutes les mémoires. Une aspiration à l'autonomie interne subsiste fortement au-delà du Mur d'Hadrien.



Pour nous autres Français, la Grande-Bretagne (c'est-à-dire les Anglais) est notre meilleure ennemie, et la plus proche ! La liste non exhaustive de nos rencontres « sportives » comprend Azincourt, Crécy, Poitiers, Jeanne d'Arc, Fontenoy, Waterloo, Fachoda, Mers El-Kébir, et quelques autres... Depuis l'Entente cordiale, il n'y a guère plus de 100 ans, fraternité d'arme au cours des guerres de 1914-1918 et 1939-1945, malgré des arrière-pensées pas toujours très avouables de part et d'autre, surtout dans les périodes de paix.

Quelques chiffres à (ne pas) retenir sur le Royaume Uni

- **Superficie** : 244 000 km² (40 % de la France)
- **Population** : 60 610 000, (approximativement la France)
- **PIB** : US\$ 1 820 000 million (France : ~ US\$ 1 660 000 millions)
- **PIB per capita** : US\$ 30 100 (France : ~ US\$ 28 000)
- **Imports** : US\$ 483 milliards
- **Exports** : US\$ 372 milliards

- **Balance du commerce extérieur** : - US\$ 111 milliards (négative)
- **Budget** : US\$ 951 milliards (France : 882 milliards)
- **Déficit budgétaire** : - US\$ 70 milliards
- **Budget de la défense** : US\$ 37 milliards,
- **Effectifs des forces armées** : 207 000 militaires, et ~ 105 000 civils

2 - LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU ROYAUME-UNI

Avant de faire le survol annoncé des industries de défense, nous observerons les engagements actuels du Royaume-Uni, tels qu'exposés par les services de communication du ministère des affaires étrangères britannique. En dehors de l'Irak, il existe une forte similitude entre les positions de la France et du Royaume-Uni.

2-1- L'Irak

Le Royaume-Uni a été un allié loyal des USA lors de la crise avec l'Irak, crise qui a abouti à la seconde guerre du Golfe. Compte tenu de son expérience héritée de l'Empire britannique, le Royaume-Uni a été chargé de la sécurisation et de l'administration de la province de Bassora, à population chiite. d'un point de vue politique, le Royaume-Uni considère que la formation d'un gouvernement irakien stable, largement représentatif et solidement ancré dans le principe de l'unité nationale, sera l'expression de la rupture significative de l'après Saddam Hussein. La Grande-Bretagne soutient les efforts du gouvernement irakien en matière de reconstruction des infrastructures, de bonne gouvernance, de réformes économiques et de maintien de l'ordre

Au moment de la rédaction de ce papier, de toute évidence, la situation sur le terrain est non stabilisée et reste fort délicate. Le retrait de 50 % des forces britanniques a été annoncé par Gordon Brown lors de sa prise de fonction comme Premier ministre en 2007. Remarque : au point de vue des matériels des forces britanniques, de nombreuses acquisitions et adaptations des équipements ont été nécessaires pour augmenter la protection des troupes contre les IED (engins explosifs improvisés).

2-2- Le Proche-Orient

La recherche d'une solution durable au conflit israélo-palestinien était une priorité de la politique étrangère, et elle était une condition *sine qua non* de la paix au Proche-Orient. Cette solution doit être basée sur le respect du droit international et de celui de deux États reconnaissant leur droit mutuel à la sécurité. Dans ce but, la Grande-Bretagne travaille avec les Nations unies, l'Union européenne et d'autres acteurs internationaux. La France est considérée par le Royaume-Uni comme un partenaire essentiel, qui partage le même engagement et les mêmes objectifs globaux. Plus largement au Proche-Orient, la Grande-Bretagne a été un ardent défenseur des résolutions du Conseil de sécurité sur le Liban, en particulier de la résolution 1701, la plus récente, qui a instauré le cessez-le-feu. Cependant, le Royaume Uni ne participe pas aux opérations des forces de stabilisation de l'Onu au Sud-Liban, mises en place à la suite de la guerre entre Israël et le Hezbollah de 2006.

2-3- Les Balkans

Bien que les conflits auxquels nous avons assisté dans les Balkans, au cours des années 90, soient à présent largement surmontés, l'établissement de la paix se poursuit dans la région. Faire en sorte que tous les pays soient en paix et s'acheminent vers une intégration plus étroite avec l'Union européenne et l'Otan, est l'objectif prioritaire de la stratégie britannique de prévention des conflits dans les Balkans. D'importants progrès ont été faits dans ce sens, ces dernières années. La Grande-Bretagne collabore étroitement avec la France, notamment sur la mise au point du statut définitif du Kosovo élaboré sous l'égide des Nations unies, sur l'évolution du mandat du Haut représentant pour la Bosnie à mesure de la reprise en main des responsabilités par les autorités bosniaques, et sur l'adhésion de plusieurs pays de la région à l'Union européenne

2-4- L'Afrique



Opération de maintien de la paix en Afrique

La Grande-Bretagne travaille avec ses partenaires internationaux à élaborer et à mettre en œuvre sa politique africaine. Depuis 1998, toutefois, elle privilégie sa coopération avec la France. La Grande-Bretagne et la France ont, en effet, une longue histoire commune en Afrique. À certains moments, elles y ont été en concurrence directe. Mais aujourd'hui, leurs priorités sont les mêmes : prévenir, gérer et résoudre les conflits ; favoriser une bonne gouvernance politique et économique ; lutter contre la pauvreté et créer les conditions d'une prospérité durable. À elles deux, elles comptent des missions diplomatiques dans presque tous les pays africains. Elles sont toutes deux membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies, qui consacre près des deux tiers de son temps à l'Afrique. Elles sont aussi des membres influents de l'UE, qui a des liens importants avec l'Afrique en matière d'aide et d'échanges commerciaux, dans le cadre de l'accord de Cotonou, et qui participe au Dialogue Afrique - Europe institué lors du Sommet du G8 de 2002. Dans ces instances, et dans le cadre d'autres organisations, la Grande-Bretagne et la France apportent une contribution importante à l'effort international.

2-5- L'Afghanistan

La Grande-Bretagne et la France sont déterminées à faire de l'Afghanistan un pays sûr, stable et démocratique, jouant pleinement son rôle dans la communauté des nations. Un effort important et durable est nécessaire de la part de la communauté

internationale qui doit s'engager à aider le peuple afghan à construire son avenir. La Grande-Bretagne a déjà prouvé sa volonté d'agir grâce, notamment, à un programme substantiel d'aide au développement. En sa qualité de membre permanent du Conseil de sécurité et de membre de premier plan de l'UE, de l'Otan et du G8, elle se servira de son influence au sein de la communauté internationale pour assurer à l'Afghanistan une aide internationale durable. Enfin, la Grande-Bretagne travaille étroitement avec la France dans un certain nombre de domaines, dont la lutte contre le terrorisme et contre le trafic de drogue.



Scène de fraternisation à Bassora

3 - HIER : L'INDUSTRIE D'ARMEMENT ENTRE 1945 À 1980

Une industrie d'armement vient en soutien des forces d'un pays, pour adapter les moyens de souveraineté et de coercition de celui-ci au soutien de sa politique étrangère. En application de Clausewitz, la guerre est alors la poursuite de la diplomatie par d'autres moyens !

À la sortie de la guerre, l'industrie de défense britannique était de loin la plus puissante du continent européen, tirant avantage de la destruction de l'industrie allemande et de la longue éclipse de la France. Le seul concurrent subsistant alors en Europe était alors l'URSS. Cependant dès 1960 l'industrie française a pu renaître de ses cendres, et au moins au niveau des véhicules blindés de combat, la RFA est redevenue crédible vers 1970.

Quelques exemples de cette suprématie (temporaire) :

Le premier avion de transport à réaction «Comet» n'entre pas dans le domaine des équipements de défense, mais cet appareil civil de transport de passagers a été un précurseur incontesté. Sa carrière commerciale ne s'est jamais remise des accidents survenus lors de sa mise en service.

Les bombardiers «V» (Valiant, Vulcan, Victor) ont été les vecteurs de la dissuasion britannique dès le début des années cinquante. Les Vulcan aidés par des ravitailleurs Victor modifiés ont servi la RAF avec dignité jusqu'à la guerre des Malouines en 1982, où un Vulcan a bombardé le terrain d'aviation installé par les Argentins sur les îles contestées.



Bombardier Victor (1954)

Les chasseurs Vampire, Hunter, Lightning ont été largement exportés de 1945 à 1970, ainsi que le bombardier léger Canberra. Cependant, l'industrie britannique a payé au prix

fort les aberrations du Livre blanc de 1957 qui mettait l'accent exclusivement sur les engins téléguidés. Le coup de grâce a été l'abandon du bombardier supersonique TSR-2 quelques années plus tard.

La Royal Navy a été équipée régulièrement de nombreux navires de combat, y compris les premiers SNA et SNLE européens, ceux-ci ayant été construits avec l'aide technique des USA.



Un des 3 porte-aéronefs de la classe Illustrious

À noter une forte présence sur le marché des exportations dans les années 50-60 (Sous-marins Oberon au Canada, Australie, Brésil, Chili) et de frégates polyvalentes Leander (Inde, Pays Bas)



Challenger 2

Scorpion

Les chars Centurion, Vickers Mk3, et surtout la famille de véhicules blindés légers Alvis Scorpion ont été exportés dans de nombreux pays.

Le canon de char Vickers L7 de calibre 105 mm est devenu un standard international (M68 sous la dénomination américaine). Pour l'artillerie, le Light Gun de 105 mm de Royal Ordnance a été largement vendu, puis a inspiré de nombreux développements chez les concurrents.

4 - AUJOURD'HUI : DE 1980 À 2010

Une concentration et une consolidation menées au pas de charge. Un observateur qui se serait endormi en 1990 et se réveillerait aujourd'hui serait totalement perdu. Des noms de sociétés respectées et respectables n'existent plus que dans la mémoire des retraités, et de quelques nostalgiques. L'enzyme glouton a un nom : BAe Systems.

Trois noms de sociétés sont désormais au premier plan :

- BAe Systems regroupe désormais tous les fleurons de l'industrie (Marconi, Ferranti, Vickers Defence, Alvis, Hawker Siddeley, de Havilland, et quelques autres). BAe Systems est de plus en plus attiré par l'aventure nord-américaine, au point de se dégager des quelques joint-ventures européennes, comme les 50 % possédés dans SELEX (équipement et systèmes électroniques) revendu à Finmeccanica, et les 20 % d'Airbus revendu à EADS. Après le rachat de United Defense (USA) par BAe Systems, les filiales européennes de cette société ont rejoint la couronne de perles de BAe.
- Thales UK, qui a été construit à partir du rachat de Racal, de Pilkington et de Barr & Stroud, est présent désormais dans tous les secteurs ; Thales UK regroupe désormais 10 000 employés, sur 60 sites, et affiche un chiffre d'affaires de 1,5 Md€. Thales

UK est le maître d'œuvre (ou un partenaire de premier plan) de quelques projets de grande importance pour les armées britanniques :

- le système de drone de reconnaissance tactique Watch-keeper ;
- le programme des porte-avions CVF ;
- les hélicoptères de surveillance Seaking Mk7 ;
- les avions ravitailleurs Airbus MRTA ;
- le programme de l'infanterie du Futur FIST.

• L'Italien Finmeccanica s'investit avec constance dans l'industrie de défense britannique (SELEX, Westland)

5 - LE BUDGET DE DÉFENSE, EN STRUCTURE OTAN

	France	Allemagne	Royaume-Uni
Budget de défense			
• En volume (Md€)	30	23	38
• En pourcentage	1,7 %	1 %	2,1 %
Investissements de défense			
• En volume (Md€)	11	6	10
• En pourcentage	0,63 %	0,25 %	0,55 %

6 - LES GRANDS PROGRAMMES EN COURS

Un effort considérable de rééquipement des forces est en cours actuellement. Parmi les programmes les plus emblématiques, citons :

- Au profit de la Royal Navy, le programme de rééquipement en cours comprend: 9 (?) sous-marins nucléaires d'attaque Astute, 8 (?) destroyers 45, 2 porte-avions CVF.
- Au profit de la British Army : Le programme FRES, qui concernera 3 000 (?) véhicules blindés en 20 versions différentes !
- Au profit de la Royal Air Force : les programmes Typhoon & F-35, l'avion de patrouille maritime Nimrod MRA4.

Cet effort est possible grâce à des financements généreux, une industrie en grande partie consolidée autour de BAe Systems et de Thales UK et une population foncièrement patriote, voire chauvine, qui accepte des sacrifices pour que les forces britanniques soient correctement équipées.

Mais cet effort ira-t-il à son terme ? Un personnel politique devenu plus ou moins étranger aux problématiques de la défense, la charge financière d'un engagement coûteux en Irak, toutes ces raisons peuvent réduire ses efforts même à court terme.

6-1 - La Grande-Bretagne renouvelle sa force sous-marine

La Royal Navy a prévu de construire une flottille de sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) de la classe Astute. L'arrivée de ces bâtiments devient pourtant urgente, afin de remplacer les 6 SNA Swiftsure. Il ne reste donc plus à la Grande-Bretagne qu'un SNA de ce type et les 7 SNA Trafalgar, livrés de 1983 à 1991, contemporains des Rubis.

Ce programme, qui a pris quatre ans de retard, a vu son coût exploser. Des difficultés techniques s'accumulent, à la suite d'une perte de compétence.

Le budget alloué aux trois premières unités est passé de deux à quatre milliards de livres. (6 milliards d'euros).



Lancement du SNA Astute

La Royal Navy attend avec impatience l'arrivée des Astute. Ces très beaux et très puissants navires de 7000 tonnes seront capables d'emporter 38 torpilles, missiles de croisière et missiles antinavires. Trois sont actuellement en construction aux chantiers VSEL du Groupe BAe Systems. Les industriels britanniques espèrent toujours convaincre le gouvernement de maintenir la série à neuf unités.

Les restrictions budgétaires ne vont toutefois pas dans ce sens et Londres envisage de réduire le nombre d'Astute à sept bâtiments, peut-être même à quatre.

6-2- Maintien de la force de dissuasion britannique :

Royal Navy : La Grande-Bretagne renouvellera en 2020 ses SNLE pour 38 milliards de dollars.

Les quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins du type Vanguard, mis en service entre 1993 et 1999, assurent actuellement la dissuasion au sein de la Royal Navy. Ils sont dotés chacun de 16 missiles américains Trident 2 D-5, d'une portée de 12000 km. La Chambre des communes a approuvé, à une large majorité, le projet du gouvernement travailliste de renouveler cette capacité de dissuasion britannique. Estimant qu'il était dangereux de renoncer à la dissuasion nucléaire, le Royaume-Uni s'engage sur une modernisation du système Trident et de la construction de nouveaux bâtiments pour mettre en œuvre les missiles. Une version dérivée des sous-marins nucléaires d'attaque du type Astute est envisagée. Trois à quatre SNLE pourraient être mis en service entre 2023 et 2027, les coûts globaux du programme atteignant 27 milliards d'euros.



Tir d'un Trident

6-3- Commande confirmée des porte-avions britanniques

Le ministère de la US\$ défense britannique, a confirmé que les deux porte-avions du projet Carrier Vessel Future (CVF) seraient bien construits. La Royal Navy disposera, à l'horizon

2015, pour la première fois depuis 1978, de porte-avions capables d'assurer une projection de puissance sur toutes les mers du globe. D'un déplacement d'environ 70000 tonnes, chacun sera capable de déployer une flottille de 36 avions de combat F-35.

Projet majeur pour les forces britanniques, la construction de ces deux navires doit également permettre à l'industrie navale du royaume de se restructurer. À lui seul, le programme CVF pourrait coûter quelque 5,7 milliards d'euros.



Le CVF (virtuel) survolé par le F-35 (virtuel)

6-4- Les destroyers type 45

Le HMS Daring, premier destroyer lance-missiles du type 45, vient d'achever sa première campagne d'essais en mer.

Le HMS Daring est l'avatar britannique de la défunte coopération avec l'Italie et la France sur le projet Horizon qui a été poursuivi par les deux autres partenaires. Le système d'armes PAAMS, développé en coopération avec la France et l'Italie, qui l'utiliseront sur les frégates Horizon, dont est doté le Daring, aligne 32 missiles Aster 30 et 16 missiles Aster 15.

Au maximum, huit destroyers du type 45 devraient être construits, au lieu des 12 initialement prévus. Le coût du HMS Daring atteint 1,47 milliard d'euros.



6-5- La longue quête du FRES

Le Future Rapid Effect System (FRES) sera une famille de véhicules blindés pour l'Armée britannique qui est programmée pour entrer en service à partir de la décennie 2010. FRES remplacera les véhicules actuellement en service et vieillissants, à savoir le VTT à roues Saxon, le VTT à chenilles FV432, et certain des véhicules de la famille Scorpion CVR(T).

Le concept qui est retenu sera compatible avec les forces «medium weight», qui sont un équilibre entre une capacité de transport habituellement dévolu aux forces («light») avec la protection balistique des forces («heavy»). FRES sera divisé en

des véhicules à roues 8x8 et des véhicules à chenilles. Pour des raisons économiques, il est prévu d'acquérir sur étagères le véhicule 8x8. Une compétition de mobilité a été effectuée entre les véhicules de combat d'infanterie VBCI de NeXter, Boxer d'Armtec - KMW et Piranha 4 de Mowag/GDLS. Le choix annoncé du Piranha 5 n'est pas fair-play, car, contrairement aux deux autres compétiteurs, ce véhicule est actuellement un véhicule de papier !



Le démonstrateur Piranha 4 qui préfigure la version 5

6-6- Entrée en service du Typhoon

L'Eurofighter Typhoon est un avion de combat multirôles de dernière génération, développé par le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. Ces pays ont reçu leurs premiers appareils de série en 2004, tandis que l'Autriche et l'Arabie Saoudite s'en sont également portés acquéreurs, ce qui devrait faire passer la production totale à plus de 700 exemplaires, **les besoins de la RAF étant de 232 exemplaires.**



Les 24 premiers exemplaires destinés à la commande saoudienne seront prélevés sur les livraisons destinées à la RAF. Seront-ils compensés à 100 % ?

6-7- L'aventure du F-35 JSF

Un partenariat GB-USA au goût amer, pour différentes raisons :

- des retards conséquents de développement et de mise en service ;
- une augmentation de près de 50 % du prix unitaire ;
- des limitations d'emploi drastiques imposées par les USA.



6-8- Les implications financières des opérations en Irak

Les conséquences de la guerre en Irak peuvent tourner au scénario catastrophe. Des achats d'urgence de véhicules de

transport et de logistique très protégés MRAP «Mastriff», la modernisation des VTT Bulldog est nécessaire face aux engins explosifs improvisés utilisés par les milices irakiennes.

En outre, les Britanniques font face dans de nombreux programmes à des pertes de compétences techniques.

L'industrie britannique est contrainte d'appeler les industriels américains à la rescousse. À titre d'exemple, ils rencontrent les pires difficultés techniques et financières pour achever les trois nouveaux SNA du type Astute, dont le coût aurait littéralement explosé, passant de 2 à 4 milliards de livres. La commande des trois suivants, est désormais incertaine, bien que les deux derniers SNA «Swiftsure» soient désarmés d'ici 2010 et les sept Trafalgar à partir de 2008.

Du côté des destroyers «Daring», on évoque l'hypothèse de se contenter de quatre exemplaires au lieu de huit, le programme d'origine prévoyait douze bâtiments.

Un autre programme qui réserve de très mauvaises surprises est le nouvel appareil de patrouille maritime Nimrod Mk4.

7 - DES SUCCÈS NOTABLES À L'EXPORTATION

Les efforts d'exportation étaient soutenus par une organisation rattachée au ministère de la Défense, le DESO (Defence Export Services Organization). Cette organisation DESO a un bon palmarès avec 15 Md€ de prises de commandes en 2006 (comparaison avec les exportations françaises pendant la même période : 5,7 Md€). Ces exportations sont essentiellement dans le secteur aérospatial (Eurofighter Typhoon, avions d'entraînement Hawk, missiles).

L'avion d'entraînement avancé Hawk et l'avion de combat STOVL Harrier ont été des succès considérables et exportés dans de nombreux pays, y compris aux USA.

Les exportations des équipements terrestres et navals neufs sont actuellement secondaires. Brunei vient de refuser les trois corvettes construites spécialement au chantier VT.



L'annonce du contrat de vente des Typhoon à l'Arabie Saoudite

La dissolution du DESO par le Premier ministre Gordon Brown pour origine des soupçons de versements inappropriés à de très hauts responsables saoudiens lors des contrats Al Yamamah. La Royal Navy renouvelle ses frégates à mi-vie, les exportations de matériels terrestres et navals d'occasion sont une source importante de revenu pour les industriels lors des opérations de modernisation avant livraison au client final.

8 - DEMAIN : APRÈS 2010

Il est toujours difficile de faire des prévisions, surtout pour l'avenir ! Deux questions se présentent lorsqu'il s'agit de penser les industries de défense de la Grande-Bretagne post-2010

8-1- Le Centre de gravité de BAe sera-t-il toujours en Grande-Bretagne ?

La réponse probable est négative. En 2010 BAe Systems ne sera plus une société britannique avec des filiales aux USA, mais une société américaine également implantée au Royaume-Uni.

Dès à présent, les conditions « spéciales » de la commande du Typhoon par l'Arabie Saoudite ont suscité des réactions désagréables des autorités financières et politiques américaines. Compte tenu de l'importance des commandes de l'US DOD pour BAe Systems, BAe n'a plus la liberté d'action commerciale qu'elle aurait souhaité conserver.

En 2007, BAe Systems, Inc, dont le siège social est à Rockville, Maryland, filiale US de BAe Systems PLC, regroupe 53 000 employés, dont 43 000 aux USA, et un chiffre d'affaires de US\$ 14 milliards !

BAe Systems, Inc. est actif dans de nombreux domaines au service des forces aériennes, terrestres et navales et spatiales.

8-2- « Tête de pont » en Europe des industriels US ?

General Dynamics Land Systems, Boeing, Lockheed, cherchent à acquérir les derniers bijoux de l'industrie britannique pour :

- prendre une part importante de ce marché d'armement, qui est le plus important d'Europe ;
- utiliser la Grande-Bretagne comme tête de pont vers le reste de l'Union européenne.

9 – CONCLUSION

Héritière d'un passé glorieux, ayant introduit des concepts d'armement très en avance sur l'époque (le navire de bataille Dreadnought en 1905, le char de combat en 1916, les premiers porte-avions en 1918, les premiers chasseurs à réaction Meteor en 1944, les premiers avions commerciaux à réaction Comet en 1954), l'industrie de défense britannique n'a plus la prééminence sur l'Europe.

Son choix du Grand Large l'amènera probablement à devenir un fidèle second de l'industrie de défense américaine.

